



## Chapitre 2 : Une lettre inattendue

Par Fleurdesoie

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 2 : Une lettre inattendue

Aujourd'hui, le matin dans votre vilage. Comme vous passez le soir, une belle journée d'automne et les températures remontent, de la printemps, à la été.

- Ça va bien maintenant que ces gros nuages annoncent du beau temps... Je crois qu'il va falloir annuler le pique-nique les enfants, dit Alice.

- Ohhhhhhh, c'est bien. L'un d'eux s'est même mis à pleurer. Alice se leva et vint la prendre dans ses bras. La vieille dame était présente à l'orphelinat depuis plus de trente ans. Elle savait comment consoler les enfants.

- Là là. Tout va bien. Si le soleil se lève, nous le feront ce pique-nique !

L'enfant retourna aussitôt le sourire. Il sauta sur ses pieds et partit jouer avec ses camarades.

Alice se leva pour aller vérifier les préparatifs en cuisine. Il fallait prévoir les couillottes que le pique-nique n'aurait peut-être pas lieu. Elle devait aussi trouver une solution de remplacement. Les nuages étaient quand-même méchamment gris et elle ne doutait plus que le pluie arriverait dans l'heure.

Elle était absorbée dans ses pensées lorsqu'elle remarqua que Sélys était, une fois de plus, seule dans la cuisine. Elle s'arrêta et la regarda quelques instants. Cette petite était arrivée seule au décès de sa grand-mère adoptive. Depuis, elle n'avait pratiquement jamais prononcé un son. Elle semblait s'être enfermée dans un monde. Alice avait tout essayé, mais elle était restée impuissante.

L'orphelinat était toujours peureux pour la offre des séances avec un psychologue. De plus, le directeur ne pensait pas au bien-être de cette petite fille. C'était courant de trouver des enfants déprimés dans les orphelinats. On ne pouvait pas les soigner, soit disant. Mais Sélys ne paraissait pas déprimée. Elle était plutôt solitaire. Elle ne jouait pas avec les autres enfants. Souvent, elle entrait un peu plus tard dans la cuisine et contemplant la porte d'entrée, comme si elle mourait d'envie de quitter cet endroit...



Alice n'était inquiète de cette attitude de peur que la petite ne l'agace. Mais jamais Silja ne fit une telle tentative. Elle restait simplement là, perdue dans un monde imaginaire qu'elle seule pouvait voir. Alice était sûre que la petite était très intelligente. Lorsqu'elle se posait quelques-uns des jeux de raisonnement, elle était souvent la première à trouver la réponse. Mais elle ne voulait pas parler.

- Bonjour Silja, comment vas-tu ?

La petite ne répondit évidemment pas, mais elle esquissa un petit sourire pour montrer qu'elle avait entendu. Alice n'insista pas et se rendit aux cuisines.

Finalement, le plus difficile pour Alice n'était pas. Au contraire, le plus difficile était non pas vers les autres heures. Les petits enfants s'étaient habitués en fait.

- Faut vite partir avant qu'il tombe alors on n'a pas beaucoup, explique l'un d'eux.

Alice donna un petit sac à chacun des enfants, puis le quittèrent tous l'hôpital et se rendirent au parc de la ville. Ils s'installèrent le long de la rivière, car c'était le seul endroit où il y avait assez d'herbe pour abriter tous les petits. Ils étaient quand même une bonne cinquantaine avec les accompagnateurs.

- Ne vous dérangez pas. On va d'abord manger et après vous aurez le droit d'être puni.

Des petits groupes se formèrent là et là. Quelques enfants étaient seuls. Alice décida donc de les regrouper pour qu'ils puissent partager un moment sympa.

- Silja ? Silja, où es-tu ?



Mais la petite était introuvable. En fait, elle avait quitté les autres dès leur arrivée dans le parc. Une force l'avait poussée à se rendre à l'appel. Elle avait marché pendant plusieurs minutes puis elle s'était arrêtée près du deuxième trou de la rivière. Des canards et leurs petits passaient le long de la berge. La petite demoiselle s'était penchée d'eux. Elle avait son petit sac et avait son sandwich. Les canards, attirés par l'odeur, se précipitaient vers Sélène. Cette vision semblait la voir. Son joli visage s'illumina dans un sourire béat.

Elle toucha des minutes de son regard lorsqu'un d'été de personnage vint à ses côtés. C'était un vieil homme avec une longue barbe blanche. Il était accablé d'une façon qui pouvait faire soupirer, car il portait... une robe.

- Ils sont migrants, ces canards, dit-il d'une voix douce.

Sélène tourna la tête vers lui et lui fit un sourire.

- Que font-ils ?

La jeune fille ne répondit rien. Son visage était fermé. Sans doute, cet homme était-il venu la chercher pour la ramener avec les autres. Comme la réponse ne venait rien, le vieux monsieur prit le parti de faire comme Sélène. Il s'était à côté d'elle et commença à lancer des boules de pain apparues comme par magie dans sa main. Sélène ouvrit de grandes yeux. Elle montra le pain et la regarda avec attention. Puis elle regarda derrière le monsieur, mais il ne cachait aucun sac rempli de nourriture.

- Tu le demandes comment j'ai fait cela ?

Sélène acquiesça.

- Je te le disais si tu veux bien me parler, dit-il dans un sourire.

Mais comme la jeune fille ne semblait pas aussi intriguée qu'il l'avait vu, il se rapprocha de nouveau des morceaux de pain. Ce visage-ci, le regardait directement dans les mains de Sélène qui souriait et les lâchait.



- C... ou... comment ? Maman a dit :

L'homme se pencha et lui dit dans l'oreille :

- Je suis un sorcier.

Sally se tourna de grande peur. Un sorcier ? C'est quoi un sorcier ?

- Comme un magicien ? Demanda-t-elle. C'était la première fois qu'elle prononçait une phrase depuis la mort de sa grand-mère adoptive.

- Non, les sorciers font de la vraie magie. Et toi aussi tu en es capable.

- Moi ?

- Alors, prends cette lettre.

Le petit homme lui tendit une petite enveloppe sur laquelle il y avait marqué le nom de la jeune fille.

- Au fait, je m'appelle Ribou, Ribou Durléblou.

- Moi, c'est Sally, oh-elle brélement.

Elle prit la lettre et l'ouvrit :



\*Chère Mlle Desros.

J'ai le plaisir de vous annoncer que vous avez été choisie pour intégrer l'Institut, l'école de sorcellerie. Vous recevrez, ci-joint, la liste des fournitures nécessaires pour vos études. La rentrée s'effectuera le 1<sup>er</sup> Septembre. Vous devrez prendre le train en gare de King's Cross. Votre billet se trouve également dans cette enveloppe.

Bien à vous,

Professeur McGonagall, directrice adjointe.

- Ah... comment ça va-t-elle. Ça veut dire que je vais quitter l'orphelinat ?

- Oui, répondit-elle.

Alors, sans prévenir, Selma entra au cou de Dumbledore. A nouveau, un grand sourire illuminait son visage. Ses jolis cheveux roux se mêlaient aux cheveux blancs du vieil homme, offrant une belle vision à toute personne qui serait passée par là.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés